

et étrangères, ainsi que sa participation active à d'importantes réunions scientifiques.

Pierre GUIAUX était Officier de l'Ordre de Léopold II.

* * *

L'Université a encore à déplorer, dans le cadre du corps scientifique, la perte de M. Michel JAUQUET, assistant à l'Institut de Chimie, accidentellement décédé alors qu'il remplissait une mission universitaire officielle.

Au sein du personnel administratif et technique, les deuils sont hélas ! plus nombreux. Nous avons perdu :

Honoré BILS, correspondant-adjoint ;
Raymond CRELOT, premier ouvrier qualifié ;
Fernand FRANZIS, ouvrier qualifié ;
Gaston GRANDMAISON, conducteur d'auto-mécanicien ;
Marcel HOUET, préparateur ;
André MEERTEN, conducteur.

Enfin, parmi les jeunes où les disparitions sont plus cruellement ressenties encore, nous avons eu la tristesse de perdre quatre étudiants :

Franz BOSSER, 2^e licence en éducation physique ;
Iwan DE REUCK, 1^{er} doctorat en médecine ;
Francis MATHIEU, 2^e doctorat en médecine ;
Jean-Jacques PIQUARD, 1^{re} candidature en médecine vétérinaire.

* * *

A ces morts, qui appartiennent directement à l'un ou l'autre des groupes de la communauté universitaire, je voudrais joindre, dans un même hommage, les noms de trois autres disparus, étrangers, que l'Université, en raison de leurs qualités exceptionnelles, s'était réjouie de pouvoir compter au nombre de ses docteurs honoris causa.

Jean POMMIER est décédé le 13 février 1973. Il avait été proclamé docteur honoris causa, sur proposition de la Faculté de Philosophie et Lettres, en 1969.

Membre de l'Institut de France et professeur honoraire au Collège de France, Jean POMMIER était un écrivain de haute qualité, bien

connu par les nombreux et importants travaux qu'il a consacrés à l'histoire littéraire de la France des temps modernes et contemporains. Il a, pendant de nombreuses années, apporté à notre Faculté de Philosophie et Lettres un concours aussi désintéressé qu'efficace.

Selman A. WAKSMAN est mort le 16 août 1973. Il avait été proclamé docteur honoris causa en 1946, sur proposition de la Faculté de Médecine.

Né à Prikula, près de Kiev, WAKSMAN avait gagné les États-Unis où il devint rapidement citoyen américain et fit toutes ses études supérieures. Sa carrière académique s'est déroulée tout entière à l'Université Rutgers de New Brunswick.

Spécialisé dans la microbiologie, et spécialement dans la microbiologie du sol, il a fait connaître un groupe longtemps négligé de micro-organismes : les actinomycètes. Dans le prolongement de ces recherches, il devait découvrir plusieurs antibiotiques dont le mieux connu du public, la streptomycine, a révolutionné la thérapeutique de la tuberculose.

Le Professeur WAKSMAN avait reçu pour cette découverte le Prix Nobel de Physiologie et Médecine en 1952. Il est d'ailleurs titulaire d'une soixantaine de prix, récompenses ou médailles ainsi que d'une vingtaine de titres de docteur honoris causa.

Professeur de talent, écrivain prolifique, chercheur de grande classe, c'est aussi un bienfaiteur de l'humanité.

Il entretint pendant de longues années d'amicales relations avec notre service de microbiologie.

John R. R. TOLKIEN est mort le 2 octobre 1973. Sur proposition de la Faculté de Philosophie et Lettres, il avait été proclamé docteur honoris causa en 1954.

Professeur à l'Université d'Oxford, John TOLKIEN était considéré comme l'autorité mondiale en philologie anglaise. Il était aussi, en Angleterre, le maître incontesté des études scandinaves.

En le présentant au Conseil académique, notre collègue Melle d'ARDENNE se plaisait à souligner que M. TOLKIEN n'avait quitté la Grande-Bretagne que trois fois dans sa vie. La première, c'était à titre militaire, en 1914-18, pour venir combattre sur le front en Belgique; les deux autres, c'était pour assister à des manifestations scientifiques à Liège.

L'Université de Liège s'associe sincèrement au deuil de toutes les familles douloureusement frappées dans leurs affections les plus chères.